

Grands clubs et champions : un levier pour les actions citoyennes et solidaires

Philippe Furrer,

fondateur insPoweredBy sàrl, activiste du mouvement et du sport, Lausanne (Suisse),

Dr Anne W. Bunde-Birouste,

maître de conférences en promotion de la santé et sport pour le développement social, École de santé publique, université de Nouvelle-Galles du Sud, Sydney (Australie).

Le rôle du club sportif-phare et de ses athlètes-vedettes est encore trop souvent sous-estimé par le grand public. En effet, l'impact d'un club, la force rassembleuse de sa marque ou encore l'image forte de ses rôles-modèles sont influents et mobilisateurs au cœur des communautés et en particulier auprès des jeunes supporters.

Dans un modèle hyper-commercial (la *Premier League* est la ligue de football la plus lucrative au monde), les grands clubs de football britanniques disposent depuis longtemps déjà d'un bras associatif qui réinvestit une partie de leur manne financière dans des projets communautaires, de proximité, ou même parfois au-delà et en partenariat avec des organisations non gouvernementales (ONG) internationales actives dans le sport pour le développement¹.

Le cas de Everton in the Community

Ainsi à Liverpool, les deux clubs (Liverpool FC et Everton FC) œuvrent dans une ville post-industrielle connue



© Thierry Andouin/Ferdiandance Floue

pour son profil socio-économique largement désavantagé. Les Bleus (club d'Everton de ligue 1) évoluent donc dans un environnement peu favorable. Les quartiers entourant le stade de Everton présentent les indicateurs socio-économiques parmi les plus défavorables du pays, notamment en termes de santé et de vulnérabilité. D'où l'importance de la contribution des clubs-phares comme acteurs de changement, en lien étroit avec les efforts et les programmes de la ville certifiée *Global Active City* en 2018.

Face à cette situation, les Bleus d'Everton disposent de leur fondation *Everton in the Community* depuis 1988. Cette structure réinvestit chaque année environ 4 millions de livres sterling dans des projets

sociétaux. Forte de 135 employés et de 270 bénévoles, *Everton in the Community* coordonne 40 projets communautaires qui ont atteint 145 000 personnes en 2019. En s'appuyant sur 170 partenariats locaux (cliniques, employeurs, écoles, la sécurité sociale britannique, etc.), la fondation focalise ses efforts sur la lutte contre les maladies mentales, l'isolement social – en particulier des personnes âgées – et propose des programmes de formation, une structure parascolaire pour les jeunes en difficulté ou encore un accompagnement dans la réinsertion professionnelle. La fondation vient de construire un centre communautaire de soin et d'accueil (pour un budget de 10 millions de livres



© Laurent Cerme/REA

L'ESSENTIEL

► Les grands clubs de football, leurs joueurs et leurs joueuses peuvent être des moteurs de la citoyenneté et de l'action locale en faveur des populations vulnérables. Focus sur le club britannique d'Everton et sur des initiatives internationales pour que ce secteur florissant s'ouvre davantage à la solidarité.

sterling) qui se concentre sur la prévention et la prise en charge de personnes souffrant de maladies mentales ou présentant des tendances suicidaires. Elle implique également ses joueurs-phares, soit dans des actions communautaires de proximité (interventions dans les écoles, des institutions comme des hôpitaux ou des clubs et des associations de quartier), soit dans des témoignages et des échanges avec les fans sur site ou *via* leurs plateformes digitales.

Everton FC et sa fondation sont partie intégrante de l'alliance pour une population plus active, plus saine et plus inclusive, menée par les autorités municipales, sous la marque *Liverpool Active City*. Un récent rapport commandité par la fondation à RealWorth [1] pour calculer la valeur sociétale produite par *Everton in the Community* au cœur de sa ville de Liverpool révèle une contribution à l'économie locale à hauteur de 222,3 millions de livres sterling entre 2016 et 2019, soit une moyenne de 55,6 millions de livres sterling par an. Le rapport a calculé que l'organisation caritative génère ainsi 14,74 livres sterling de valeur sociétale pour chaque livre sterling investie grâce à son travail au cœur des communautés locales. On parle donc ici d'un *social return on investment* – *SROI* (retour social sur investissement) de 1:15. Il est intéressant de noter que l'Union des associations européennes de football (l'UEFA) a lancé un programme

Grow [2] sur le retour social sur investissement du football populaire, afin de soutenir et de valoriser les contributions locale et régionale des clubs et des fédérations. Ce programme a été développé avec l'expertise de dix instituts universitaires européens sis dans six pays différents. Il insiste surtout sur la prévention et la promotion de la santé².

L'exemple français de *Positive Football*

En France aussi, des clubs et des joueurs contribuent de plus en plus régulièrement à promouvoir un mode de vie sain et actif, à accompagner des personnes atteintes de pathologies ou à agir contre la misère et l'isolement social. Le travail de *Positive Football – From Players to Society*³ montre la soif de s'impliquer et de partager, exprimée par de nombreux joueurs professionnels – qui souhaitent être guidés afin en quelque sorte de rendre à la société ce qu'elle leur a donné. Au service des footballeurs, *Positive Football* accompagne ainsi chaque joueur dans sa démarche d'engagement sociétal, lui permettant aussi de développer des capacités hors du terrain de jeu, qui favoriseront sa reconversion. La structure se concentre sur des enjeux sociétaux modernes et sur des préoccupations de joueurs, comme l'emploi dans les zones prioritaires ; l'enfance et le handicap ; la santé et l'écologie ; le soutien aux populations fragilisées ; les enjeux de la nation et du patrimoine ; la condition féminine.

Au-delà du capital de sympathie généré par le club et par ses joueurs, il s'agit ici de maximiser la production d'un tel capital social et de santé, au cœur de nos communautés.

Quelques exemples : des joueurs de Nîmes Olympique cherchent à redonner un peu le sourire aux enfants malades et au personnel hospitalier⁴ ; Florian Thauvin, international champion du monde et joueur de l'Olympique de Marseille, s'implique aux côtés de Brigitte Macron pour évoquer les besoins de proches-aidants⁵ ; Benjamin Pavard parraine Aïda, association fondée par une jeune Française pour venir en aide aux enfants souffrant de cancers⁶ ; un autre champion du monde, Corentin Tolisso, donne un peu de bonheur lors d'un échange pendant le confinement avec un jeune supporter atteint de trisomie 21⁷.

La stratégie de *Common Goal*

Et si la force et l'émotion unique du football pouvaient être mobilisées pour redistribuer une partie de la manne financière gigantesque générée par les grands championnats et par les joueurs ? Et si les clubs et les champions pouvaient être utilisés comme vecteur de changement d'un écosystème qui en a bien besoin ? L'attente est en effet forte pour que ce sport puissant, universel puisse opérer une transition indispensable vers plus de solidarité et une plus grande production de capital santé, de bien-être et d'inclusion sociale.

Avec plus de trois milliards de fans à travers le monde, aucun sport n'a autant d'impact. Des centaines d'organisations internationales à but non lucratif s'appuient sur le sport comme outil de transformation sociale pour accélérer notre avancée vers les objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 des Nations unies. Parmi elles, *Street Football World*, une organisation non gouvernementale, active depuis 2002, soutient un vaste réseau d'organisations non gouvernementales (ONG) actives dans le football pour le développement. Elle a mis en place la fondation *Common Goal* en 2017, avec l'objectif de mobiliser tous les acteurs du football pour qu'ils s'engagent à reverser 1 % de leurs salaires et revenus au bénéfice d'ONG qui contribuent efficacement à l'atteinte d'un certain nombre d'objectifs de développement durable, comme notamment la promotion du bien-être, de la santé et la transformation sociale par le football. L'initiative s'est d'abord appuyée sur quelques champions, comme le joueur espagnol Juan Mata, membre de l'équipe championne du monde 2010. Aujourd'hui, quelques autres grands noms du football ont rejoint cette initiative, comme Jürgen Klopp, l'entraîneur de Liverpool FC ou encore la championne du monde 2019 : l'américaine Megan Rapinoe. Parmi les 375 membres que comptait l'initiative *Common Goal* en septembre 2020 et qui se sont engagés à reverser 1 % de leurs revenus se trouvent 160 joueurs ; 16 dirigeants/entraîneurs ; 80 autres membres de la famille du football ; 3 clubs professionnels ; 2 clubs non professionnels ; 24 entreprises ; des fans et des supporters.

Parmi les membres de l'initiative *Common Goal*, on compte deux joueuses françaises (Méline Gérard, gardienne au Betis Séville et Lisa Zimouche, du football *free style*) et quelques autres joueuses, membres du Paris-Saint-Germain, de l'Olympique Lyonnais ou du Stade de Reims.

Cette initiative a pour objectif de responsabiliser joueurs et clubs, en les impliquant directement dans un élan de solidarité, quels que soient le salaire ou la notoriété du participant.

Parmi les projets bénéficiant du financement de *Common Goal*, on peut mentionner : le projet d'entreprise sociale *Social Enterprise Assist*⁸ qui cherche à renforcer l'impact et la durabilité des acteurs associatifs du secteur ; des initiatives de promotion de la paix par le football en Colombie ou en Birmanie ; des projets d'insertion économique et sociale en Grande-Bretagne ; des projets d'« encapacitation » de jeunes filles en Inde et en Afrique ; des projets de soutien à de jeunes réfugiés en Australie (*Football United*, Australie⁹).

Comme le résume Jürgen Griesbeck, fondateur de *Street Football World* et de *Common Goal* : « *Common Goal a été fondé pour servir de pont entre le football en tant qu'industrie et le football en tant que moteur de changement social. Nous voulons que le football reconnaisse et exploite son rôle unique pour le bien de la société et de la planète, en inscrivant cette vision dans son ADN. Le football s'est révélé être un outil extraordinairement efficace pour accélérer les processus de transformation des communautés et représente en même temps un objet de passion partagé par plus de la moitié de la population mondiale. Chacun, et en particulier la famille du football en raison de son potentiel unique, doit répondre à la question suivante : comment pouvons-nous maximiser notre contribution à un monde plus juste et à une planète plus durable ? Et agir. La mécanique commune de 1 % proposée par Common Goal est un point de départ pour construire un mouvement de l'intérieur de notre sport et devenir le catalyseur d'un effort collectif.* »

En conclusion, il convient de replacer ces initiatives de développement social par le sport dans leur contexte : à ce jour, elles représentent une partie très marginale des gains engrangés par le secteur du sport professionnel. Cependant, il existe là un vivier de solidarité et de citoyenneté important, permettant au sport de haut niveau d'apporter sa contribution à l'ensemble de la société, par le rôle des clubs au cœur de leur collectivité, par l'engagement citoyen des joueurs et des joueuses de premier plan et par la force de mobilisation des marques (clubs, équipementiers, etc.). ■

1. Voir par exemple :

- le partenariat Liverpool FC et Right to Play. En ligne : <https://www.liverpoolfc.com/news/announcements/351249-lfc-foundation-joins-right-to-play-in-global-partnership>
- ou celui d'Arsenal et Save the Children. En ligne : <https://www.arsenal.com/thearsenalfoundation/charity-partners/save-the-children>
- 2. <https://www.youtube.com/watch?v=05pi65j6TIE>
- 3. Le Football positif – Des joueurs à la société.
- 4. <https://www.positivefootball.org/noel-nimes-ripart-bernardoni/>
- 5. https://www.linkedin.com/posts/j%C3%A9r%C3%B4me-dumois-261053a6_florianthauvin-brigittemacron-playersforsociety-activity-6718861514142449664-9yys
- 6. <https://www.youtube.com/watch?v=3ig-qCMWAsQ>
- 7. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Tolisso-un-champion-du-monde-au-soutien-des-enfants-handicapes/1126597>
- 8. <https://social-enterprise-assist.org/>
- 9. <https://footballunited.org.au/>

Pour en savoir plus

- Le site de *Everton in the Community* comme exemple de pratiques sport & santé au cœur des communautés locales : <https://www.evertonfc.com/community>.
- Le calcul de valorisation sociale du travail de *Everton in the Community* : <https://www.realworth.org/wp-content/uploads/2020/04/EitC-Societal-Value-Report.pdf>.
- Le classement « santé » des clubs de *Premier League* (2015) : <https://www.dur.ac.uk/news/allnews/thoughtleadership/?itemno=24790>.
- Le travail de *Positive Football* en France aux côtés des joueurs professionnels : <https://www.positivefootball.org/programme/players-for-society-programme/>.
- L'organisation ombrelle *Street Football World* qui soutient des ONG actives dans le football pour un monde meilleur : <http://streetfootballworld.org/>.
- L'initiative du 1 % du salaire que joueurs ou clubs peuvent s'engager à reverser pour des projets de développement : <https://www.common-goal.org/>.
- Un article sur l'initiative de *Common Goal* : https://www.eurosport.fr/football/common-goal-les-footballeurs-jouent-la-carte-de-la-solidarite_sto7069707/story.shtml

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] *Everton in the Community. Societal Value Report*. [Rapport commandé par Everton FC Liverpool]. En ligne : <https://www.realworth.org/wp-content/uploads/2020/04/EitC-Societal-Value-Report.pdf>
- [2] Union des associations européennes de football (UEFA). *UEFA Grow Committed to Growing European Football*. En ligne : <https://www.uefa.com/insideuefa/football-development/grow/>